

# LES MAYAS

DOCUMENTAIRE 404

Au Yucatan, au Guatemala, dans le Honduras britannique et dans l'Etat américain de Vera Cruz vit encore de nos jours une population indigène qui, malgré la pression des blancs, l'oeuvre infatigable et pluriséculaire des missionnaires catholiques, et le spectacle de la civilisation moderne, est parvenue à se maintenir fidèle à ses anciennes coutumes et à son

langage. En les voyant groupés dans de misérables huttes, en lisière des grandes villes, ou disséminés dans les forêts et dans des plaines souvent malsaines, personne ne peut imaginer que ces misérables Indios sont les descendants d'un grand peuple, celui des Mayas, dont nous considérons, de nos jours, la civilisation comme l'une des plus intéressantes de toute l'Amé-



Sur la carte est indiquée la superficie de l'empire des Mayas. Les villes marquées d'un petit disque bleu appartiennent au Vieil Empire, qui prospéra entre l'an 320 et l'an 987 ap. J.C.; celles qui sont marquées d'une petite cerle rouge s'élevèrent sous le Nouvel Empire ou la Renaissance Maya. Le centre de la civilisation de la nouvelle époque fut la péninsule du Yucatan.



*La population maya arriva par voie de mer à Panuco; là, la tribu des Itzas, qui appartenait au groupe des immigrants et qui était sous les ordres d'Itzanna, se sépara des autres Mayas, pour s'installer dans le Yucatan.*

rique précolombienne.

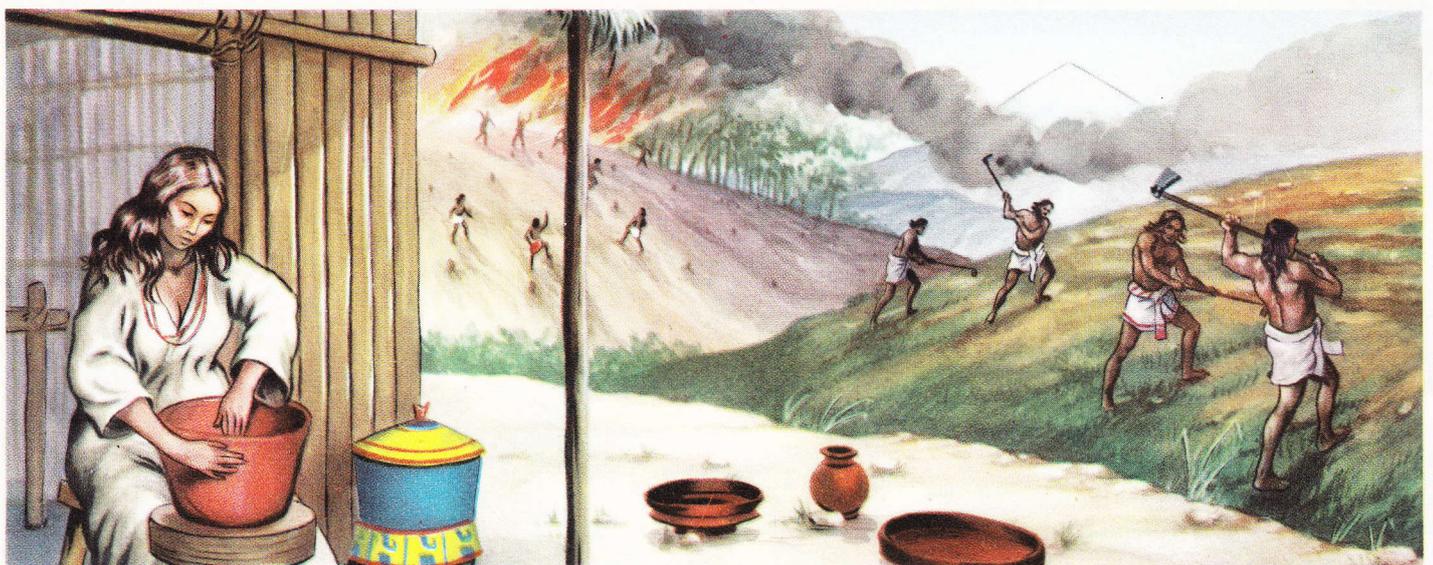
Depuis le début de leur histoire, les Mayas semblent s'être distingués des autres peuplades primitives par leurs moeurs pacifiques et par une sorte de volonté innée de ne recourir à la force des armes que seulement dans le cas de nécessité absolue: pour cette raison, leur histoire n'est pas tant une énumération de guerres, de razzias, d'expéditions conduites au détriment de leurs voisins, mais plutôt le récit de migrations vers des terres plus fertiles, de fondations de villes, de constructions de monuments en l'honneur de leurs dieux, de traités d'alliances, conclus d'une cité à une autre.

2.000 ans av. J.-C., peut-être même de nombreux siècles plus tôt, les Mayas abandonnèrent des contrées encore mal identifiées, situées au nord du Mexique, et, par voie de mer, emportant quelques rares richesses, dans leurs puissants canoës atteignirent Panuco. De là, ou des côtes riveraines de la lagune de Terminos où ils s'étaient ensuite établis, ils prirent

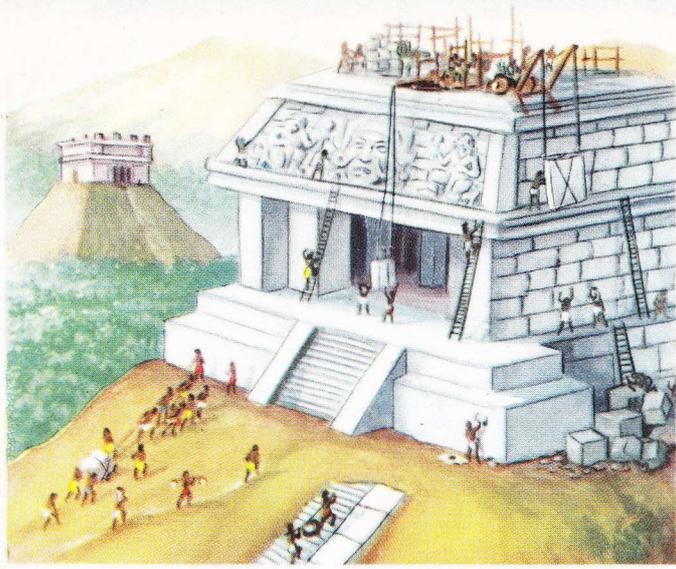
le départ, probablement aux environs de l'an 1.000 av. J.-C. Ils menaient une vie de nomades, se nourrissaient des produits de leur chasse et de leur pêche, et leurs déplacements avaient sans doute pour origine la nécessité de trouver des ressources plus abondantes. Un groupe qui, le premier peut-être, se détacha des autres tribus, s'installa au Yucatan. Il comprenait les Chontals, qui habitent encore maintenant les régions que leurs ancêtres occupaient. Ils y furent rejoints en des temps mal définis, mais que certains situent au IV<sup>e</sup> siècle ap. J.-C., par les Itzas, eux aussi d'ascendance maya. Ces Itzas, conduits par Itzamna, prirent possession de la région tout entière, et, moins primitifs que les Chontals, parvinrent, sans avoir recours à la guerre, à les soumettre à leur commandement.

Pendant ce temps, le reste des populations mayas avait pénétré à l'intérieur du pays et s'était établi dans le département guatémaltèque actuel d'El Peten et les régions avoisinantes. Des populations locales, qui avaient un langage différent, ils apprirent à façonner et à modeler l'argile et à la cuire pour en tirer des objets d'utilisation domestique, et à cultiver les champs selon une méthode qui est typique chez de nombreux peuples primitifs. Cette méthode appelée «ray» est toujours employée en Indochine, en Afrique, et dans l'île de Madagascar. Elle consiste à mettre le feu aux forêts et à semer, dans les cendres, le maïs, qui fut l'aliment fondamental de toutes les populations précolombiennes de l'Amérique Centrale. Suivant l'exemple de leur voisins, donc, ils se transformèrent en agriculteurs, et, abandonnant leur vie de nomades, se regroupèrent dans des villages. Mais comme le système employé par eux finissait toujours par épuiser le sol en peu de temps, le rendant aride et incultivable, on comprend comment, avec l'écoulement des années, les Mayas furent conduits à se diviser de plus en plus, et à se disperser dans une vaste région. Chaque village acquit peu à peu, de ce fait, une autonomie toujours plus grande.

Les hiéroglyphes gravés sur des tablettes de jade



*Le groupe le plus important continue sa marche vers l'intérieur, puis s'arrête dans le voisinage des terres de Peten; c'est là que fleurit la civilisation dite du Vieil Empire. Les nouveaux arrivés apprirent des habitants voisins du Guatemala l'art de cultiver le maïs, et se consacrèrent avec passion à la céramique.*



*Le Vieil Empire maya va approximativement de 320 à 987 ap. J.C. Après cette période les populations abandonnèrent leurs villes pour des raisons qui nous sont encore inconnues. et la plupart se réfugièrent au Yucatan, où elles fondèrent de nouvelles villes, parmi lesquelles Palenque.*

que l'on a retrouvés à Tikal, et qui sont actuellement conservés au Musée de Léïda, portent la date la plus ancienne qui nous ait jamais été fournie pour remonter dans l'histoire des Mayas. Encore est-elle sujette à différentes interprétations. Certains savants estiment, en effet, que cette date correspond au 19 Novembre de l'année 60 ap. J.-C.; d'autres n'admettent pas que ces petits chefs-d'oeuvre, si finement gravés, puissent remonter plus haut que l'an 390 ap. J. C. Les renseignements que nous possédons sont par conséquent assez nébuleux; nous ne savons que peu ou rien de ces siècles d'élaboration intense, au cours desquels les Mayas prirent plus ample possession de la région, se divisant en groupes, transformant les villages en villes, instituant enfin une forme de gouvernement plus évoluée sur le type de la cité-état. De cette élaboration séculaire nous ne connaissons que les résultats, c'est-à-dire la civilisation parvenue

à son apogée. Cette période, comprise entre l'an 320 ap. J. C. et l'an 987 est appelée par les savants celle du «Vieil Empire Maya». Mais le terme d'empire ne doit pas être pris dans son sens littéral, c'est-à-dire de domination politique et militaire; on doit plutôt l'entendre dans le sens d'une hégémonie de caractère culturel, due à l'homogénéité de la langue, des arts et des coutumes, de ces villes mayas pourtant politiquement autonomes, et séparées, entre elles, par de grandes distances.

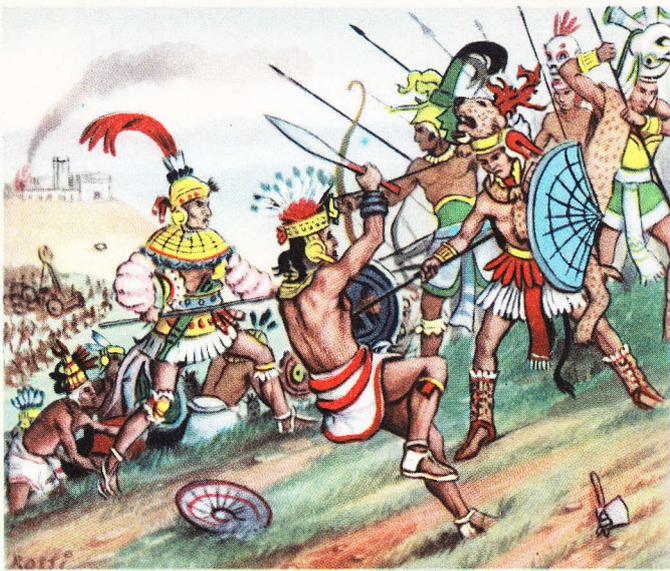
C'était un système assez analogue à celui de l'ancienne Grèce. Pendant le Vieil Empire, l'expansion des Mayas sur des terres de plus en plus étendues s'accomplit de manière assez rapide et progressive. Entre 320 et 435 ils fondent Tikal, Uaxactun, Balakbal, Uolantun, et successivement on voit naître Oxkinok, Altar de Sacrificios, et Piedras Nigras (ces deux derniers noms sont la traduction espagnole des noms mayas), Tonina, Xultun, Yaxchilan, Palenque, Calakmul, Naachtun.

A la même époque s'élève Copan, dans le Honduras actuel, et les Itzas fondent Chich'en Itzas dans le Yucatan. Entre 534 et 633 naissent d'autres villes nouvelles, dont certaines se trouvent en plein centre de la domination maya, tandis que d'autres sont périphériques. Enfin entre 730 et 790, c'est-à-dire en un peu plus de soixante ans, les Mayas bâtissent quatorze villes encore. Après cette période leur expansion s'arrête, et l'on a même l'impression qu'à partir de 830 de nombreuses cités sont abandonnées.

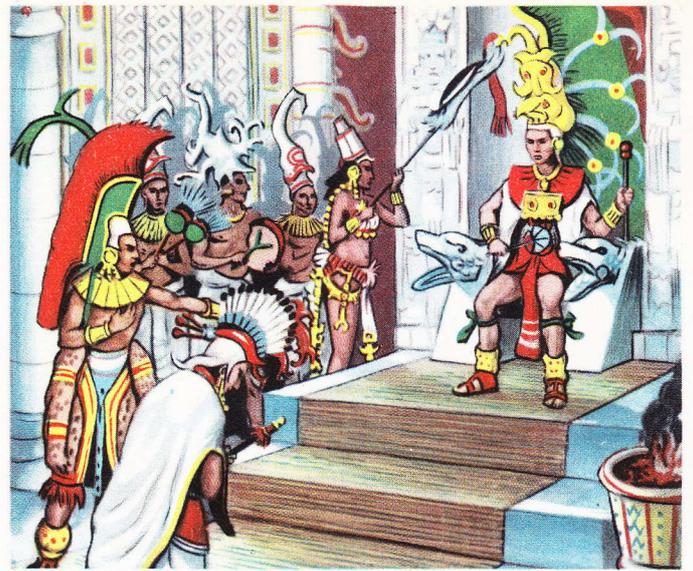
Les causes qui forcèrent les Mayas à quitter leurs terres sont encore inconnues. On a avancé de nombreuses hypothèses parmi lesquelles une seule peut être réfutée avec certitude: celle que des populations inconnues, plus guerrières que les Mayas, seraient apparues à l'improviste sur leurs territoires et les auraient contraints à la fuite. Les hypothèses plus plausibles sont: que le terrain exploité d'une manière tellement irrationnelle, selon le système du *ray*, était devenu incultivable, ou que le déclenchement d'épi-



*Aux alentours de l'an 1187, un groupe de Toltèques de race uto-aztèque appartenant au grand peuple Nahuja arriva du Mexique, conduit par Kukulkan (qui est désigné par les Toltèques et les Aztèques sous le nom de Quetzalcoatl) et fonda Mayapan, où fut accueillie une nombreuse population maya. Ici nous voyons les Toltèques sous les ordres de Kukulkan, envahissant les villes mayas, tandis que la population prend la fuite.*



Entre les années 1194 et 1441 les Toltèques-Mayas de Mayapan exercèrent une véritable suprématie sur les autres villes, si bien que le chef de Cocom, s'étant allié aux Tutul-Xiu seigneurs d'Uxmal, demanda son appui à Montezuma Ier, souverain des Aztèques. Mayapan fut battu et ses habitants durent se réfugier sur le lac Peten.



Les Tutul-Xiu, vainqueurs, prirent le nom de « seigneurs de Mayapan »; mais ils exercèrent des exactions au détriment des gens de Cocom, lesquels, aux alentours de l'année 1500, invoquèrent l'aide de Montezuma II, souverain des Aztèques, pour reconquérir leurs territoires. Ici nous voyons une de leurs délégations en présence de Montezuma.

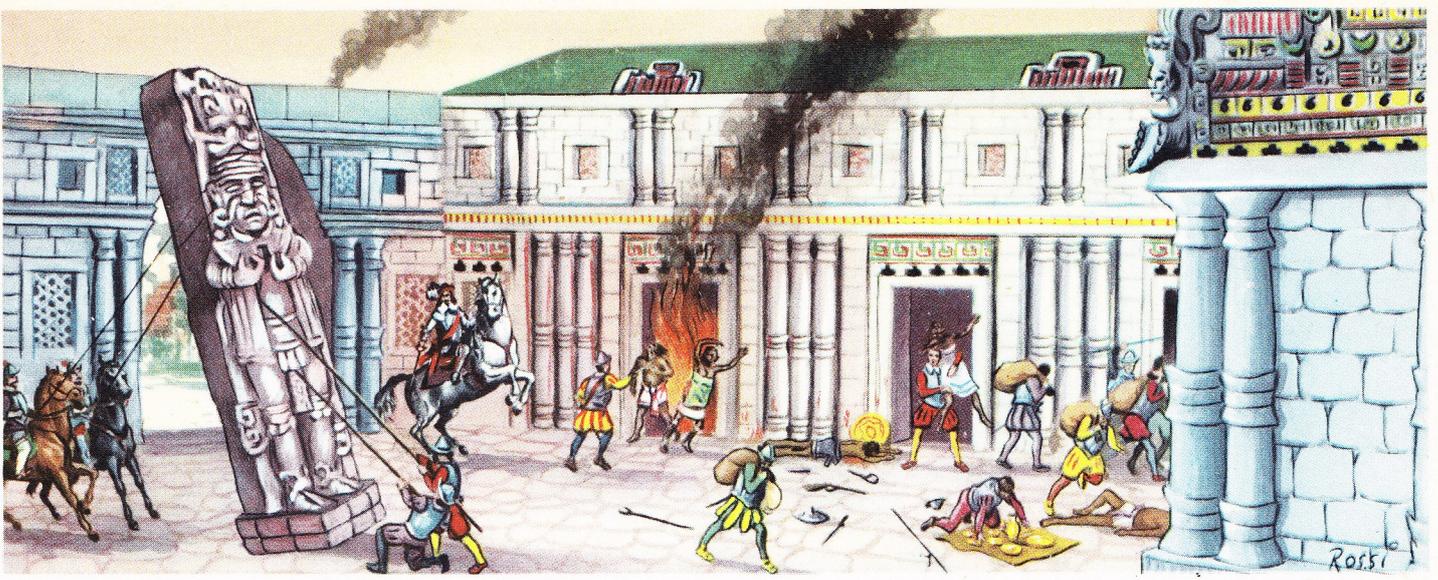
démies soudaines (peut-être de malaria) aurait poussé les Mayas vers des climats plus salubres. Mais ce qui surprend davantage, c'est qu'au Xe siècle toutes les villes du Vieil Empire, même les plus éloignées, telle Chich'en Itza, étaient désertes. En effet, aucune des stèles commémoratives retrouvées en ces lieux ne nous parle d'épisodes qui auraient eu lieu dans les années de ce siècle. Le « Vieil Empire des Mayas » s'était écroulé, mais après une période obscure, que les savants parviennent difficilement à reconstituer, commence une nouvelle floraison que l'on a appelée Renaissance Maya, ou Nouvel Empire des Mayas. Le centre de cette civilisation nouvelle se déplace du Guatemala au Yucatan, c'est là que se regroupèrent probablement les fuyards mayas appartenant à la classe sociale la plus évoluée, tandis que la plus grande partie du menu peuple, constituée par des agriculteurs, semble s'être arrêtée autour des forêts de Quirigua. En peu de temps, Chich'en Itza et d'autres vil-

les ou communes préexistantes sont repeuplées, tandis que de nouveaux centres sont fondés. A ce stade cependant l'histoire des Mayas semble se confondre avec celle d'un autre peuple plus belliqueux, et porté à la guerre plutôt qu'aux travaux pacifiques: les Uto Aztèques.

Déjà depuis de longs siècles s'étaient établis dans le Yucatan les Tutul-Xiu, de la famille uto-aztèque, qui avaient fondé le centre important d'Uxmal. Profitant de la faiblesse momentanée des Mayas, Uxmal cherche à s'étendre à leur détriment, quand, en l'an 940 arrivent au Yucatan les Toltèques. Ce sont aussi des Uto-aztèques, en provenance de la vallée du Mexique, et Quetzalcoatl que les Mayas appellent Kukulcan, est à leur tête. Grâce à la sagesse de ce chef, qui sera divinisé après sa mort, la poussée des Tutul Xiu pourra être momentanément contenue, et même la plus grande partie des habitants d'Uxmal devra se replier sur Tihoo. Les Mayas, ayant obtenu l'ap-



Mais voici qu'en 1511 un groupe d'Espagnols fit naufrage sur les côtes du Yucatan. Ils furent accueillis avec méfiance et jetés en prison.



*Les Espagnols devaient prendre leur revanche en 1527 quand, sous les ordres de Francisco de Montijo ils débarquèrent près de Cozumel, qu'ils occupèrent. Ils s'emparèrent de Chich'en Itza et la livrèrent aux flammes.*

pui des nouveaux venus, sont en mesure de reconstruire des villes en ruines. La protection de Quetzalcoatl se manifeste surtout dans la fondation de Mayapan. Cette ville, où se mêlent des habitants tolèques et mayas tiendra tête pendant quatre siècles à Uxmal. Elle est gouvernée par une famille maya, celle de Cocom, à qui le pouvoir avait été remis par Kukulkan lui-même.

Entre ces deux villes et celle de Chich'en Itza se constitue, aux environs de l'an 1000, une sorte de triple alliance au détriment des autres villes formées par des habitants purement mayas. Leur alliance sera cependant de brève durée. En effet, vers l'an 1194, Mayapan déclare la guerre à Chich'en Itza, et avec l'appui de troupes mercenaires mexicaines, parvient à conquérir la ville et la met à feu et à sang. La gloire de Mayapan fut, elle aussi, très éphémère. Au XVème siècle les Tutul Xiu ont en effet réorganisé leurs propres forces et, quelques années plus tard, entrent en guerre contre la ville rivale. Les Cocom demandent l'appui de Montezuma, le vieux souverain des Aztèques, mais, malgré la puissance de leur allié ils sont contraints à battre en retraite et laissent

la ville aux mains des Tutul Xiu.

Quelques années plus tard, en 1530, les Cocom se mettent en campagne avec l'appui de Montezuma II, mais un événement imprévu se produit: les conquérants espagnols surgissent et détruisent à tout jamais la vieille civilisation glorieuse.

La conquête du Yucatan fut difficile pour les Espagnols, car les Mayas, en ces instants qui décidèrent de leur survie, firent preuve d'une valeur guerrière inattendue. Ferdinand Cortez et Bernal Diaz de Castille firent quelques tentatives pour conquérir ce territoire, mais sans résultats positifs. En 1527 Francisco de Montijo réussit à s'emparer de l'île de Cozumel habitée seulement par un petit nombre de Mayas, et, en partant de cette base, il parvint à conquérir Chich'en Itza. Quatre ans plus tard, une révolte le contraignait à se retirer, et c'est seulement l'expédition organisée et commandée par le fils de Montijo qui fut marquée par une victoire dans le plein sens du mot.

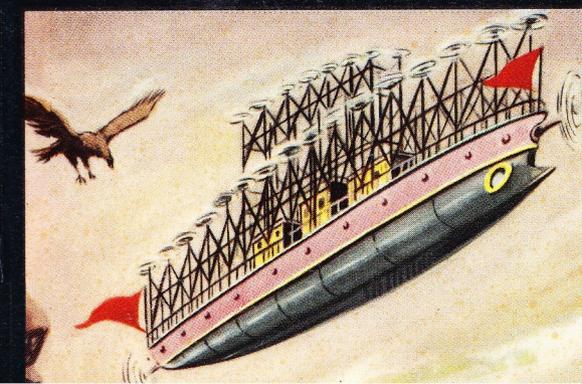
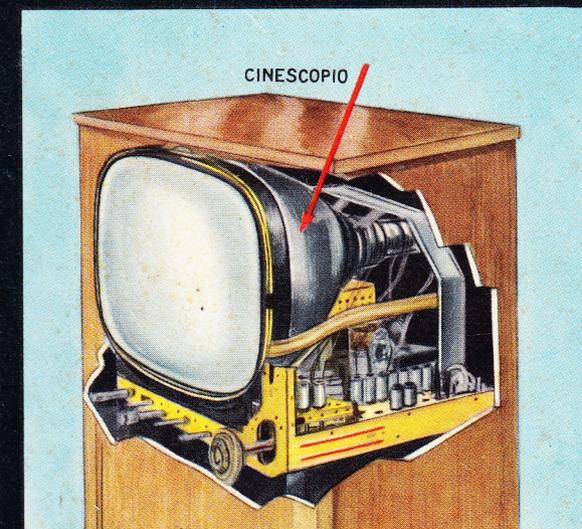
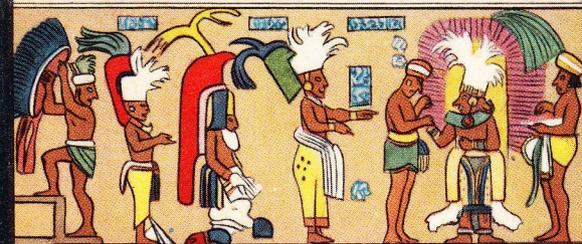
En 1548 le Yucatan put être définitivement pacifié et annexé à l'empire du Mexique, lequel était déjà depuis une vingtaine d'années aux mains des Espagnols.

\* \* \*



*Ce n'est qu'en 1699 que les Mayas furent définitivement soumis, quand Martin d'Ursua occupa Tayasal, dernier bastion des Itza. Sur les ruines de la civilisation maya les conquérants élevèrent un autel en l'honneur de leur dieu.*

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS



# tout connaître

ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



## **VOL. VI**

TOUT CONNAITRE  
Encyclopédie en couleurs

**M CONFALONIERI - Milan, Via P. Chieti, 8 Editeur**

Tous droits réservés

**BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CON GO BELGE**

**AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS S. A.**

**Bruxelles**